

Seulement 25 % des migrants sont restés à Chaumont

SOLIDARITÉ. Le budget alloué à l'association pour l'accueil des travailleurs et des migrants (AATM) se trouve dans les mains des parlementaires.



Chaumont, le 13 janvier. Les partenaires et les résidents de l'AATM (association pour l'accueil des travailleurs et des migrants) ont dégusté une part de galette des Rois.

LAATM a convié ses partenaires et ses résidents à un moment de convivialité au Schmiblik, lundi 13 janvier. Ils y ont dégusté des galettes des Rois, préparées par les personnes accompagnées. Le chef de service, Jérôme Jacquot, a dressé un bilan de 2025 et les perspectives pour 2026. « Notre mission est d'accompagner les personnes en situation régulière et les demandeurs d'asile sur l'accès à la santé et au logement, mais aussi sur les démarches administratives », explique le chef de service, Jérôme Jacquot. En 2025, la structure a accueilli 95 résidents originaires d'Afghanistan ou encore du Tibet. « Toutefois, nous avons de plus en plus de personnes venant d'Afrique subsaharienne francophone ou non (Soudan, Éthiopie, Érythrée, République du Congo, Mali). La grande majorité des personnes

que nous accompagnons sont des jeunes hommes isolés âgés de 26 à 28 ans. Les situations sont de plus en plus complexes et nous sommes confrontés à des parcours de vie de plus en plus fragilisés. » Les raisons des exils sont diverses : opposition politique, orientation sexuelle, ethnie. Le point important de 2025 a été l'accès aux soins. « Depuis plusieurs années, nous sommes confrontés à une raréfaction des praticiens sur notre territoire. Comme bon nombre d'habitants, nos résidents n'ont pas réussi à avoir de médecin traitant sur Chaumont. Aujourd'hui, ils disposent d'une complémentaire santé solidaire (CSS). Le paiement du médecin se fait donc plus tard. Cela pose parfois problème. » L'accès à un logement est également de plus en plus compliqué.

« En 2022, le délai de traitement d'une demande d'hébergement était de trois mois. Aujourd'hui, nous sommes à six mois, voire plus. Il faut dire que la typologie des appartements recherchés est très spécifique, T1 ou T1 bis. »

Un contexte politique national qui inquiète

L'un des principaux enjeux de l'AATM pour 2026 sera de garder les personnes qu'ils ont accompagnées dans la ville-préfecture. « Aujourd'hui, nous n'avons que 25 % de nos résidents qui restent durablement sur le territoire de Chaumont. Nous devons agir pour maintenir cette population sur notre secteur. Cela passe par des propositions de formations professionnalisantes et des offres d'emplois intéressantes. » Le contexte politique national

inquiète Jérôme Jacquot. « L'une des principales inconnues pour 2026 est le budget qui sera alloué à notre association. Aujourd'hui, deux motions de censures ont été émises à l'encontre de l'actuel gouvernement. Si l'une d'elles est adoptée, nous allons nous diriger vers une dissolution de l'Assemblée nationale. Au vu des résultats des dernières élections législatives, nous pourrions avoir une majorité du Rassemblement national. Nous serions peut-être confrontés à une baisse des moyens. Heureusement, au niveau local, nous avons de très bonnes relations avec la Ville. » La principale bonne nouvelle de 2026 a été le maintien des 80 places d'hébergement.



Corentin Gouriou
c.gouriou@jhm.fr